Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1999)

Heft: 33: Les 20 ans du Bureau de la condition féminine

Artikel: Marie-Noëlle Lovis-Reynaud, première apprentie du BCF

Autor: Lovis-Reynaud, Marie-Noëlle / Monin, Marie-Cécile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-351699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAROLE AUX ANCIENNES DU BCF
Marie-Noëlle Lovis-Reynaud, première apprentie du BCF

Expérience et activités du BCF

Souvent les femmes venaient parler de leurs difficultés conjugales, familiales, financières, professionnelles. Pour moi ce n'était pas évident, j'avais seize ans, mais cette expérience a été très profitable, au niveau de la participation dans la vie de la communauté, ça m'a aidée à avoir plus confiance en moi. J'ai vraiment eu beaucoup de chance, ça m'a touchée, je me suis sentie concernée, ça m'a apporté beaucoup de choses. Les gens ne se rendent pas compte du travail qui est fait au BCF, il y a un manque d'information.

De manière systématique, le BCF s'occupe des problèmes spécifiques à la condition de la femme et il est obligé de répondre à ces attentes. Il va dans le sens d'une prise de conscience, d'un changement de vie, et de mise en valeur de la formation des femmes. La campagne au niveau de la formation des jeunes femmes est importante, c'est à ce moment-là que se prépare la suite. Elles ont plus d'idée, au niveau de la formation et des professions. C'est un plus.

Engagement

J'avais l'impression que les féministes avaient beaucoup souffert, elles avaient dû lutter, se battre. Maintenant la société a déjà un peu changé, il y a une autre attitude hommes–femmes, dans les relations de couple, la prise en charge des enfants. Au niveau du travail, ce n'est pas acquis, les hommes en majorité travaillent à plein temps, mais les règles du jeu sont différentes.

Je me suis rendue compte qu'en politique par exemple les femmes avaient peur de prendre la parole, de se mettre en avant, et qu'elles étaient très peu écoutées. J'essaie de représenter les femmes que je côtoie tous les jours, en m'impliquant dans la vie communale, mais il y a encore beaucoup de travail.

C'est très positif d'élargir le débat aux hommes, par exemple qu'ils soient éducateurs spécialisés de la petite enfance, chacun doit pouvoir faire ce qu'il veut. Dans la société, l'idéal est l'égalité dans les deux sens.

Avancée de la femme dans la société : vers l'égalité ?

La contraception a joué un grand rôle pour la liberté de la femme. Dans nos pays, c'est une reconnaissance des femmes dans leur quotidien, dans leur travail ; c'est pouvoir choisir sa vie.

Ce qui caractérise une femme, c'est beaucoup de débrouille, de disponibilité, d'ouverture d'esprit, parce qu'elle est confrontée à des difficultés. Cet esprit était déjà là, c'est toujours un peu le même rôle finalement. La femme n'est pas uniquement la mère de famille, mais elle a l'art d'être le lien profond d'une famille. Dans le 95% des femmes que je côtoie, c'est toujours comme ça.

(suite en page 15)

LA PAROLE AUX ANCIENNES DU BCF
Aude Gassmann, ancienne bibliothécaire au BCF

Expérience au BCF et sensibilisation à l'égalité

Je m'étais adressée au BCF pour faire un stage premier emploi en tant que bibliothécaire, car j'étais particulièrement intéressée par ce qui concerne les femmes. Je trouvais que le centre de documentation n'était pas assez mis en valeur, pas accessible pour le grand public. Tous ces livres, ces documents, qui ont valeur historique, représentent une richesse qui n'est pas assez utilisée. Les archives et la documentation sont importantes, c'est un outil de travail très riche. Et c'est d'autant plus essentiel qu'il s'agit du premier Bureau de l'égalité créé en Suisse.

Je n'étais pas du tout militante, mais il y a des choses pour lesquelles j'ai envie de me battre et qui me touchent, par exemple l'assurance maternité, le partage du travail. Concernant l'égalité entre hommes et femmes, chacun a une part de responsabilité, j'estime que cela doit venir de chaque personne, des prises de conscience dans la vie quotidienne, mais certaines choses sont très difficiles à changer parce qu'elles sont très ancrées : le rôle de la femme au foyer, de l'homme qui travaille à 100%.

(suite en page 16)

(suite de la page 14)

L'égalité n'est pas encore totale. Au niveau de la représentation politique, il y a un problème au niveau du fonctionnement, par l'absence des femmes, une grande partie des gens n'est pas représentée. Pour le partage du travail aussi, mais c'est un problème de société en général, même si le droit au travail devrait être acquis. J'aimerais qu'on reconnaisse un peu plus les femmes au foyer, parce que c'est une réalité, elles ont une place à tenir dans la société, au niveau de l'éducation des enfants, il serait temps qu'on se rende compte de leur travail. Dans le domaine du travail, il y a encore des non-sens et des aberrations, les femmes sont encore toujours exploitées de manière régulière, au niveau du rendement de travail, salarial, et sécurité de l'emploi. Il faut arriver à leur faire comprendre qu'elles n'ont pas à accepter des travaux moins bien payés, qu'elles doivent se battre, c'est aussi certainement un problème de formation, d'approche. L'information aux jeunes, à l'école, ou dans le cadre de la formation professionnelle est nécessaire.

Il y a encore le problème de la garde des enfants: la femme, encore trop souvent aujourd'hui, doit choisir entre son travail et ses enfants. Il y a des réticences, beaucoup de gens pensent qu'elle devrait totalement arrêter de travailler. Mais j'ai le sentiment que ça change un peu. J'ai deux filles de neuf et sept ans, et j'ai eu la chance de toujours pouvoir travailler à temps partiel, ce qui m'a toujours permis à la fois un engagement professionnel valorisant et une grande disponibilité pour elles.

L'avenir

Le processus est en marche dans le sens d'un changement de la société, on sera obligé de se répartir les tâches autrement : des pères souhaitent participer à la vie familiale de tous les jours, et les femmes souhaitent poursuivre leurs activités familiales et professionnelles. L'activité professionnelle pour une femme est équilibrante, mais il faudra partager le temps de travail. Je trouve aussi dommage qu'une femme doive choisir, entre avoir des enfants ou son travail, parce que c'est merveilleux de pouvoir s'occuper de ses enfants. Mais les gens que je côtoie n'ont pas encore la possibilité d'avoir un temps de travail réduit.

(Propos recueillis par Marie-Cécile Monin)